bpost
PB-PP | B-00000
BELGIE(N)-BELGIQUE
N° d'agréement :
P.912287

A.S.B.L

Maison de la Laïcité Morlanwelz

Le Courrier Laïque N°161 février 2018

UN MOIS DE CONVIVIALITÉ !

1er FÉVRIER
Cinéma des Résistances
«Chez nous»

4 FÉVRIER
apéro musical
soumonce générale

8 FÉVRIER
conférence
« la dépression positive »

26 FÉVRIER
« destins de femmes »
chansons et accordéon

Place Albert 1er, 16a - 7140 Morlanwelz - 064/44.23.26

Dans ce numéro

Notre drink du nouvel-an : un début d'année prometteur	P.3
Dimanche 4 février à 11 h : apéro pré-carnavalesque	P.7
Ciné-débat : programme du 1er semestre 2018	P.8
Jeudis 8 et 22 février : atelier d'art floral	P.9
Lundis 5 et 12 février : atelier d'aquarelle	P.10
Cycle 2018 : bien-être – mal être… et s'épanouir	P.10
L'atelier d'apprentissage informatique débutera en février	P.10
Jeudi 8 février à 20 h : Conférence-débat « La dépression positive » par le Docteur Etienne Payen	P.11
Nouvelle année : inaugurons notre page Facebook !	P.12
La balle pelote, un jeu bien de chez nous	P.13
En 2017, sept pays ont activement persécuté les non-croyants	P.14
« Libres de dire », un ouvrage à découvrir	P.16
En mars 2018 : votre Maison de la Laïcité aura 20 ans	P.17
Enceintes : 3 femmes sur 4 discriminées	P.17
« Lundis du Préau » du 26 février à 14h15 : « Destins de femmes » avec Patricia Beudin et Jean-Pierre Schotte	P.19
Menu du 26 février à 12h30	P.20

Bureau - Sophie Bultot : 064/ 44 23 26
Adresse mail : laicite.mlz@hotmail.com
Site internet : www.morlanwelzlaicite.be
Contact Président Yvan Nicaise : 0478/39 27 96
Adresse mail : yvnicaise41@gmail.com

Cotisation 2018

La cotisation annuelle reste fixée à **12 €** par membre.
Elle comprend le mensuel « Le Courrier Laïque »

Vous pouvez la renouveler par versement au
compte IBAN n° BE76 0682 1971 1895
de La Maison de la Laïcité ASBL – Morlanwelz
Avec la mention : cotisation 2018
(Mentionner les noms si plusieurs cotisations)

Merci de soutenir la Maison de la Laïcité de Morlanwelz
et notre présence laïque dans votre entité.

Notre drink du nouvel-an : un début d'année prometteur

Se retrouver pour partager les vœux d'espoir d'une année porteuse de bonheur, sans pour autant occulter les réalités du monde, c'était le but premier du drink du samedi 6 janvier proposé par la Maison de la Laïcité de Morlanwelz à nos membres et sympathisants.
Mousseux et zakouskis se sont agréablement mêlés au discours d'accueil et au plaisir de se rencontrer.
Nous nous sommes réjouis de la présence de plusieurs mandataires communaux qui ont répondu à notre invitation : les échevin(e)s François Devilllers, Jean-Charles Deneubourg, Josée Incannela (excusant le Bourgmestre Christian Moureau), Gerardo Mattia, Alev Nebih, Giorgio Facco, Président du CPAS, les conseillers Thierry Bonnechère et Jacques Fauconnier.
Leur présence est la manifestation de l'intérêt qu'ils portent à notre rôle et notre place dans notre entité ; nous les en remercions.
Afin que les membres qui n'ont pu nous rejoindre puissent prendre connaissance du mot de bienvenue et des principales perspectives 2018, nous reproduisons in extenso l'intervention de notre président.

Chers Membres, chers Sympathisants,
En ces premiers jours de 2018, nous souhaitons le bonheur, la joie et la santé, à tous ceux que nous apprécions, que nous avons plaisir à rencontrer, à ceux qui, de près ou parfois d'un peu plus loin, nous apportent ce qui nous permet d'affirmer que la vie vaut la peine d'être vécue.
Vous êtes tous de ceux-là, aussi, du fond du cœur : bonne année !
Mais vous êtes aussi de ceux que l'on appelle les laïques ; de ces personnes qui œuvrent et espèrent vivre dans une société plus juste, progressiste et fraternelle dans le respect des différences.
Et pourtant, si cet idéal nous anime, la réalité du monde est loin d'être à l'image de nos espoirs.
2018 ne peut nous faire oublier 2017. Les rétrospectives 2017 présentées par les médias en témoignent.

A la soif de justice qui nous anime s'est opposée trop souvent la soif du pouvoir. Pouvoir politique, économique, financier.
A la soif de fraternité qui nous anime se sont opposés trop souvent l'indifférence, le racisme, le nationalisme.
A notre soif de progrès social se sont opposés trop souvent l'individualisme, le repli sur soi, le consumérisme débridé.
Et pourtant, le monde aurait besoin, non pas d'idole, de dieu ou de maître, mais de conscience et d'engagement.
Populisme et nationalisme ; deux mots que de plus en plus de pays de l'Union européenne ont inscrits dans leurs discours mais aussi dans leurs actes : diminution du pouvoir judiciaire et de l'Etat de droit, remise en cause du droit à l'avortement ou à l'IVG, atteinte à la liberté d'expression citoyenne et de la presse, désignation de bouc émissaire : chômeur, migrant, réponses erronées à la précarisation et à la dualisation de la société.
De l'autre côté de l'Atlantique, le démago président, Donald Trump, figure antipolitique, incarne une triste réalité de ce monde : la collusion entre la puissance de l'économie, de la finance à la solde des intérêts particuliers plutôt qu'à la recherche de l'intérêt général.
L'inconscience de ce fou, le mot n'est pas trop fort, menace le faible équilibre du monde et l'indispensable lutte contre le réchauffement de la planète.
Sans entrer dans un débat politique, cette année fut aussi marquée par le non-respect d'une valeur que certains pouvoirs et dirigeants ont bafouée : l'éthique, ce principe de fonctionnement de la morale qui concerne ici la morale dans la vie publique.

Ceux qui ne l'on pas respectée ont porté gravement atteinte à la confiance que le citoyen accorde au fonctionnement démocratique ; Il importe néanmoins de se ressaisir car il reste un nombre important d'hommes et de femmes toujours porteurs d'éthique.
Nous pourrions aussi évoquer la banalisation de l'état d'exception, le renforcement du sécuritaire face à la réalité : vivre avec ces nouvelles formes de terrorisme qu'il faut combattre, non pas seulement avec des armes, mais en éduquant au respect de l'Etat de droit sans céder à la peur et tomber dans l'amalgame.
Pourtant, l'année 2017 fut aussi une année d'espoir.

Je prendrai quelques exemples.

L'impact de l'affaire Weinstein, ce producteur américain accusé de harcèlement sexuel par de nombreuses femmes, notamment des actrices célèbres, peut être considéré « comme l'émergence d'une « révolution morale » dans l'appréhension de la femme dans la société » comme le définit le numéro spécial 2017 du « Vif – l'Express ». Les occasions pour les femmes de se révolter contre le sexisme larvé n'ont pas manqué, un peu partout et dans toutes les langues.

En début 2018, des millions de femmes ont défilé à Washington et dans plus de 600 villes aux quatre coins de la planète pour dénoncer les comportements sexistes de Trump.

Des milliers de femmes ont manifesté à Istanbul pour affirmer leur droit de se vêtir comme elles le veulent. Elles revendiquent le droit de porter un short ou une jupe sans risquer de se faire agresser ou insulter.

En Belgique, elles ont dénoncé les camions publicitaires vantant les mérites de la prostitution estudiantine, celle du Forem mettant en scène une fillette déguisée en « femme de ménage » prête à « réaliser ses rêves ».

Face à la politique européenne à l'égard des migrants, force est de constater que l'union européenne a perdu le sens de l'hospitalité et semble incapable de penser une véritable politique de l'accueil au niveau européen.

Par contre sur le terrain, la situation est ambivalente : d'un côté, le rejet des migrants par la population locale, de l'autre, quantité de collectifs qui se constituent pour aider les migrants.

C'est pourquoi le CAL a lancé la campagne « Pas de murs à nos frontières » afin que se mette en place une politique de liberté de circulation encadrée assortie de principes d'égalité des droits, de traitement et de participation.

Autre motif d'espoir :

Des personnes s'organisent pour revenir vers des réseaux de production et de consommation hors des sentiers industriels, récréant ainsi une économie de proximité. Chers amis, ce midi, sans oublier la disparition de personnes qui nous sont proches, dont trois amis et membres de notre CA, Jean-Claude, Michel et René, nous sommes réunis pour nous souhaiter mutuellement bonheur, joie et santé en 2018.

Je voudrais joindre à ces vœux, sans lui demander la permission, quelques lignes du texte de Luc publié dans le courrier de janvier.
Elles mettent en évidence une manière d'être que nous pouvons tous partager.
Osons la bienveillance !
Bienveillance : capacité à se montrer indulgent et attentionné envers autrui, d'une manière désintéressée, affable et compréhensible. Fonctionnelle, efficace… Elle vise le bien et le bonheur de l'autre.
La bienveillance est grandeur d'âme et force ; vertueusement, il ne peut y avoir plus bel idéal que ce qui joint l'humanité à la noblesse des intentions et du jugement. Confucius dit : « La bienveillance fait l'Homme. »
La bienveillance doit être sur le chemin du devoir de chacun.
Merci Luc.

Chers membres et sympathisants,

Pour que notre maison grandisse et reste un des lieux de débats, de réflexions mais aussi de convivialité au sein de notre entité, il nous faut des ambassadeurs, des personnes convaincues de la place et du rôle que nous voulons tenir afin que vive une société plus humaine, plus fraternelle.
Notre appellation « Maison de la Laïcité » est parfois considérée, par les personnes qui ne fréquentent pas notre maison, comme uniquement accessible à nos membres, ce qui est à l'encontre de sa vocation. A vous de la présenter à vos amis, à vos voisins en les incitant à venir la découvrir.
N'hésitez pas à leur remettre notre mensuel ; nous disposons toujours d'une vingtaine de numéro à votre disposition. Faites connaître notre site internet et bientôt notre page Facebook.
L'aide que nous vous demandons sera la récompense de notre engagement aux beaux projets que nous voulons partager.

Le dimanche 25 mars, nous vous invitons au repas que nous organiserons afin de fêter les 20 ans de notre Maison de la Laïcité.

Yvan Nicaise

Dimanche 4 févier de 11 à 13 heures
Soumonce générale à Morlanwelz
Apéro pré-carnavalesque

En raison du succès rencontré depuis quatre ans, nous renouvellerons l'apéro pré-carnavalesque le jour de la soumonce générale de Morlanwelz.
C'est un moment festif que nos membres et sympathisants partagent avec plaisir car, pour les Morlanwelziens, attachés à leur folklore local, quoi de plus normal que notre Maison de la Laïcité s'y associe.
Ce moment festif dépasse largement les limites de notre entité. De plus en plus d'amis et sympathisants nous rejoignent.

Cet apéro est accompagné d'airs de fantaisie et de gilles interprétés par un groupe de musiciens bien de chez nous.
Venez partager ces moments musicaux pleins de surprises.

ENTREE GRATUITE
Chapeaux et fantaisies vestimentaires sont les bienvenus.
A partir de 13 heures : possibilité d'un repas

A 13 heures
Vol-au-vent, riz : 10 €
Enfants : 6 € (- de 12 ans)
Sur réservation
jusqu'au jeudi 1er février
au 064/442326 ou par mail
laicite.mlz@hotmail.com

Ciné-débat : LE CINEMA DES RESISTANCES

16ème année

PROGRAMME DU 1er SEMESTRE 2018

Jeudi 1er février
CHEZ NOUS de Lucas Belvaux

Pauline, infirmière à domicile, entre Lens et Lille, s'occupe seule de ses deux enfants et de son père ancien métallurgiste. Dévouée et généreuse, tous ses patients l'aiment et comptent sur elle.
Profitant de sa popularité, les dirigeants d'un parti extrémiste vont lui proposer d'être leur candidate aux prochaines municipales.

Jeudi 29 mars 2018
LE CIEL ATTENDRA de Marie-Castille Mention-Schaar

Sonia, 17 ans, a failli commettre l'irréparable pour "garantir" à sa famille une place au paradis. Mélanie, 16 ans, vit avec sa mère, aime l'école et ses copines, joue du violoncelle et veut changer le monde. Elle tombe amoureuse d'un "prince" sur internet. Elles pourraient s'appeler Anaïs, Manon, Leila ou Clara, et comme elles, croiser un jour la route de l'embrigadement… Pourraient-elles en revenir ?

Jeudi 26 avril 2018 h
CORPORATE de Nicolas Sihol

Emilie Tesson-Hansen est une jeune et brillante responsable des Ressources Humaines, une « killeuse ». Suite à un drame dans son entreprise, une enquête est ouverte. Elle se retrouve en première ligne. Elle doit faire face à la pression de l'inspectrice du travail, mais aussi à sa hiérarchie qui menace de se retourner contre elle. Emilie est bien décidée à sauver sa peau. Jusqu'où restera-t-elle corporate ?

Jeudi 7 juin 2018
BACCALAURÉAT de Cristian Mungiu

Romeo, médecin dans une petite ville de Transylvanie, a tout mis en œuvre pour que sa fille, Eliza, soit acceptée dans une université anglaise. Il ne reste plus à la jeune fille, très bonne élève, qu'une formalité qui ne devrait pas poser de problème : obtenir son baccalauréat. Mais Eliza se fait agresser et le précieux sésame semble brutalement hors de portée. Avec lui, c'est toute la vie de Romeo qui est remise en question quand il oublie alors tous les principes qu'il a inculqués à sa fille, entre compromis et compromissions…

Toutes les séances se déroulent à 19h30.
P.A.F : 4 € - Article 27
Une boisson est offerte après le débat

Une organisation de la Maison de la Laïcité de Morlanwelz
Avec la collaboration de Hainaut Culture Tourisme - Secteur Education permanente et Jeunesse.
Informations : Mimie Lemoine 0497/46.34.93 - 064/44.59.40
La salle est accessible aux personnes à mobilité réduite.
VOITURAGE gratuit pour les habitants de Morlanwelz : inscription deux jours avant la projection au 64/44.23.26.

Jeudis 8 et 22 février : atelier d'art floral

Cet atelier s'inspirera peut-être de la période carnavalesque pour réaliser de nouveaux montages où chaque participante mettra sa touche personnelle. Les deux groupes continueront à se réunir de 10 à12h et de 13 à 15h.
N'oubliez pas de vous inscrire avant chaque séance à la Maison de la Laïcité : 064/44.23.26.
Dates des prochaines séances : 8 et 22 mars

Marie-Christine Cuchet

Lundis 5 et 12 février : atelier d'aquarelle

Il est toujours possible de participer à cet atelier, source d'enrichissement, d'échanges de techniques et de conseils car, dans cet atelier, pas de compétition ; chaque création est source de bonheur collectif.

Rappelons que l'atelier se déroule de 14 à 16h30. La participation est de 5 € par séance, papier et café compris et la petite friandise inattendue.

Prochaines dates : 5 et 19 mars.

Anne-Marie André

Cycle 2018 sur un thème commun
Bien être – mal être… mais s'épanouir

La vie est une succession de joies, de déceptions, d'espoirs, de réussites, de découvertes, d'expériences, de transformations, de rêves, d'utopies… Mais surtout l'inévitable confrontation à l'imprévu, à nos choix ou ce que d'aucuns appellent le hasard, le destin et d'autres, la volonté de…
Outre d'autres activités et conférences, nous vous proposons en 2018 d'aborder quelques moments de vie que nous avons ou que nous aurions pu rencontrer.
A travers six débats animés par des personnes de terrain, nous espérons vous apporter, hors de tout dogmes ou préjugés, des moments de réflexions que chacun prolongera en fonction de son vécu.
Certaines dates sont déjà définies ; les autres le seront, fonction des disponibilités des intervenants et de nos autres activités.

Thèmes abordés
Jeudi 8 février à 19h30 : La dépression positive
par le Docteur Etienne Payen –Médecin généraliste et psychothérapeute
Mercredi 18 avril à 19h30 : Oser affronter ses blessures
par Dominique Patte - Psychothérapeute sophia-analyste

Dates à définir :
La prostitution estudiantine
Un animal de compagnie : pourquoi ? Comment ?
L'Ado, entre l'enfant et l'adulte : dur, dur !
Les seniors : une sexualité brimée ?

Jeudi 8 février à 19h30
Conférence-débat
« La dépression positive »
Par le Docteur Etienne Payen
Médecin généraliste et psychothérapeute

Comprendre la dépression. Trouver et retrouver ses repères dans la dépression. Sommes-nous tous à risque ? En quoi sommes-nous responsables de la dépression ? Comment en sortir ? Au fait, qu'est-ce qu'une psychothérapie ? Faut-il prendre obligatoirement des antidépresseurs ? Cette conférence passionnera tout un chacun, car qui n'a pas été confronté lui-même ou dans son entourage à la dépression ?

Mieux connaître le conférencier

Etienne Payen est docteur en médecine, diplômé de l'Université Libre de Bruxelles et pratique depuis plus de trente ans la médecine générale.
De plus, il est psychothérapeute diplômé de l'institut Bateson (Liège-Belgique) avec une formation en Thérapie brève (Palo Alto / 2002).
Son cursus a été complété par de nombreux séminaires en psychiatrie à l'Hôpital Universitaire St Pierre de Bruxelles et à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve.
Il est conférencier (Belgique/ France /Québec) sur le thème de la dépression et du burn out. Il est l'auteur du livre « La dépression positive » (Deboeck Université 2007) et de sa seconde édition remaniée en 2012.
Cet ouvrage est inspiré de sa double expérience.
Etienne Payen est né à La Louvière en 1956, dans une famille de commerçants. Vers 15 ou 16 ans, il décide qu'il deviendra toubib. Au-delà du côté scientifique de la formation, c'est surtout le rôle et la place du médecin qui le fascinent : "Où que l'on soit dans le monde, être médecin vous donne une sorte d'autorité, de respect et dès lors une ouverture sur les gens. Car on se confie facilement à un médecin. Ma volonté de devenir médecin est finalement née d'une envie de découvrir les gens, tout simplement.
Entrée : 3 € - Art.27

Yvan Nicaise

Nouvelle année : inaugurons notre page Facebook !

Pour ce début d'année 2018, nous avons le plaisir de vous inviter à découvrir notre page Facebook. Opérationnelle depuis quelques jours à peine, la page a déjà récolté un nombre honorable de « j'aime » de la part d'internautes.

Pour ceux qui souhaiteraient nous rejoindre : rendez-vous sur Facebook, tapez dans la barre de recherche « Laïcité Morlanwelz » et cliquez sur « j'aime » pour être tenu informé(e) de nos événements à venir et consulter d'autres publications susceptibles de vous intéresser ! N'hésitez pas à nous soutenir en partageant la page avec vos proches.

Pour ceux qui n'ont pas de compte Facebook, il suffit d'aller sur notre site http://www.morlanwelzlaicite.be/ Vous trouverez, sur la page d'accueil, le lien de la page Facebook.

Exemple de notre page Facebook

La balle pelote, un jeu bien de chez nous

C'est un Benoît Goffin passionné qui nous a livré ses connaissances en matière de balle pelote, lors de notre dernier « Les Lundis du Préau ». Mordu de cette discipline que lui a enseignée son grand-père, il y consacra son mémoire de licence et un livre édité en 2006. L'historien namurois y retrace l'évolution de la balle pelote, de ses prémices au Moyen-Age jusqu'à nos jours. Jeu de balle, de paume ou jeu de ballon, balle pelote ou tamis. Pour ceux qui ne saisissaient pas la différence, c'est chose faite.

Mais si le conférencier a fait le déplacement, ce n'était pas pour parler de sport mais d'un patrimoine. Véritable culture dans plusieurs villes et villages des provinces de Hainaut, Namur, Brabant et le long de la vallée de la Dendre, la balle pelote est une tradition qui se transmet de génération en génération. Durant son heure de gloire au siècle dernier, elle fut la discipline sportive numéro un, plus populaire alors que le football. Un sport convivial se jouant partout : dans les rues ou sur les places, il attirait davantage de spectateurs que le village ne comptait d'habitants.

Un patrimoine qui lui tient à cœur de préserver, à l'instar des nombreux amateurs présents dans la salle. Benoît Goffin déplore le public clairsemé au bord du ballodrome et la vareuse ayant détrôné la cravate qui exprimait pourtant si bien la fierté qu'avait le joueur de représenter sa localité.

Quelques équipes de jeunes subsistent heureusement en région namuroise et en Hainaut occidental. La petite balle n'a donc pas dit son dernier mot !

Sophie Bultot

Editeur responsable et mise en page : Yvan Nicaise
Couverture : Bertrand Aquila (Fédération des Maisons de la Laïcité)

En 2017, sept pays ont activement Persécuté les non-croyants

Le 5 décembre 2017, l'International Humanist and Ethical Union **(IHEU)*** a présenté au Parlement européen (Bruxelles) le rapport 2017 sur la liberté de pensée intitulé « The Freedom of Thought Report » qui met en évidence cette situation accablante.
L'existence et l'aggravation de persécutions actives se confirment dans 7 pays : l'Inde, la Malaisie, les Maldives, la Mauritanie, le Pakistan, l'Arabie Saoudite et le Soudan.
Il dénonce parallèlement que 85 Etats discriminent de manière grave et systématique les non-croyants et l'impunité qu'accordent certaines autorités publiques aux meurtres et/ou persécutions à l'encontre de non-croyants.
Par non-croyants, il faut entendre les athées, les agnostiques, les indifférents, les sceptiques…
De ce rapport (en anglais), nous pouvons retirer quelques points forts édifiants.
En Malaisie, le gouvernement a lui-même encouragé les violences en menaçant de « faire la chasse » aux apostats.
Au Pakistan, suite à une campagne dirigée contre les athées, plusieurs activistes ont disparu ou ont été poursuivis pour de prétendus blasphèmes. Actuellement, deux personnes risquent encore la peine capitale.
Des cas d'apostasie en Mauritanie, Arabie Saoudite et Soudan sont soulignés en tant qu'exemples d'une menace plus générale envers celles et ceux qui se déclarent non-croyants et qui défient les structures du pouvoir religieux, en particulier dans certains pays musulmans où l'apostasie est criminalisée.
Le rapport informe également que le fait d'abandonner ou de changer de religion (= apostasie) est toujours passible de la peine de mort dans pas moins de 12 pays.
Le rapport attire l'attention sur le fait que les assassinats (toujours plus nombreux) et autres cas de persécution commis à l'encontre des athées ne doivent pas être perçus comme des événements isolés. Bien au contraire, ils participent d'une nette « tendance de recul des droits des non-croyants à l'échelle mondiale ».
Pour le président de l'IHEU, le Britannique Andrew Copson, *« De plus en plus de personnes d'Arabie Saoudite, d'Afghanistan ou du Pakistan contactent notre organisation et le mouvement humaniste pour nous dire : "Je suis humaniste" ou "Je suis athée, mais je ne peux pas me déclarer comme tel, je ne peux pas*

m'exprimer comme je veux, même en ligne". Ils ont peur d'être attaqués voire même tués pour cette raison ».
Et d'ajouter *« Ce rapport démontre qu'il ne s'agit pas d'une peur irrationnelle. Il y a eu des assassinats extrajudiciaires dans plusieurs pays, avec presque toujours l'impunité pour les assassins. La communauté internationale ne peut pas continuer à rester silencieuse face aux États qui criminalisent l'abandon de la religion et la punissent par la peine de mort. Nous demandons à la communauté internationale de condamner avec la plus grande fermeté la persécution des non-croyants, et de travailler avec les défenseurs des droits de l'homme à travers le monde pour mettre fin à cette injustice ».*

*** L'IHEU** est l'organe représentatif mondial du mouvement humaniste et réunit plus de 130 organisations**, dont le Centre d'Action Laïque**, et individus non-religieux, dans plus de 50 pays. L'IHEU travaille pour construire et représenter le mouvement humaniste international qui défend les droits de l'homme et promeut les valeurs humanistes à l'échelle mondiale.

Yvan Nicaise

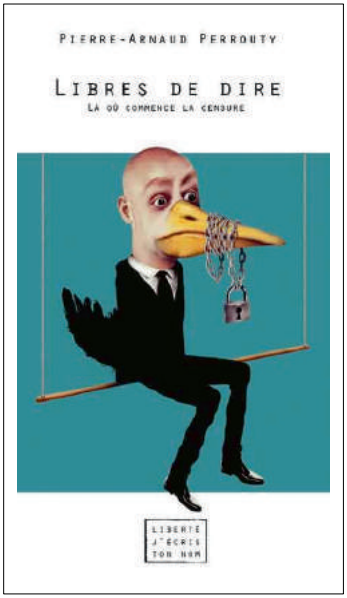
Tolérance

« *A mes yeux, la tolérance est la plus belle et la plus noble des vertus. Rien n'est possible sans cette disposition de l'âme.*
Elle est une question préalable à tout contact humain. Elle ne fait renoncer à aucune idée et ne fait pas pactiser avec le mal. Elle implique simplement que l'on accepte que d'autres ne pensent pas comme vous sans les haïr pour cela ».
Paul Henri Spaak - Discours au 2ème Congrès de la Fraternité Mondiale.

La Commune de Morlanwelz, la Province de Hainaut, la Région Wallonne, le CAL-Picardie Laïque, la Communauté Française, soit de manière générale, soit ponctuellement, soit financièrement, soit en aide-services, nous subsidient pour réaliser nos activités et gérer nos locaux. Les activités payantes que nous organisons nous permettent de disposer des sommes qui peuvent équilibrer notre budget.

Les activités que nous organisons sont ouvertes à tous. Nous vous accueillons dans une ambiance conviviale.

La Maison de la Laïcité est accessible aux personnes à mobilité réduite.



Un ouvrage à découvrir

« LIBRES DE DIRE »

Là où commence la censure

À l'heure où les moyens de s'exprimer n'ont jamais été aussi nombreux et où la viralité devient vertigineuse, la liberté d'expression fait partie de ces droits tellement évidents qu'ils paraissent acquis. Elle doit pourtant encore faire face à des attaques, frontales ou plus diffuses, qui la fragilisent et viennent en questionner les limites. Pourquoi faut-il refuser la censure de livres, de pièces ou de films au nom du respect des sensibilités religieuses ? Comment lutter contre le terrorisme sans limiter la liberté d'expression ? Comment contrer les discours de haine qui prolifèrent sur Internet ? Comment protéger les journalistes et les lanceurs d'alerte des pressions d'acteurs économiques ou étatiques puissants ?

Cet essai aborde également d'autres questions sensibles, comme l'interdiction préventive des spectacles de certains "humoristes", les appels au boycott ou la pénalisation de la négation des génocides.

L'auteur

Pierre-Arnaud Perrouty est directeur de la Ligue des droits de l'homme. Diplômé en droit de l'Université libre de Bruxelles et de l'Université d'Oxford, il est spécialiste en droits fondamentaux et en particulier des enjeux qui touchent aux libertés publiques, à l'égalité et à la diversité. Il est également membre du Conseil de déontologie journalistique.

Prix :10 € en vente directe au CAL
Sur commande via www.laicite.be
Par virement sur le compte du CAL : BE16 2100 6247 9974 - GEBABEBB, en précisant le titre de l'ouvrage dans la communication (les frais de port pour la Belgique s'élèvent à 2,37 €)

20 ans

Maison de la Laïcité Morlanwelz

En mars 2018

Votre Maison de la Laïcité aura 20 ans

Même si l'asbl « Maison de la Laïcité de Morlanwelz » avait été constituée le 2 juin 1994 par 35 personnes toutes laïques convaincues, il a fallu attendre le 20 mars 1998 pour que le bâtiment acquis le 17 mars 1995 devienne, après aménagement, « La maison de la Laïcité de Morlanwelz ».
Depuis 20 ans, elle a vu se dérouler des centaines d'activités grâce au dévouement de dizaines de membres des conseils d'administration successifs mais aussi grâce à l'implication de nombreux bénévoles.

20 ans : cela mérite une fête !
Nous la préparons activement !

Dimanche 25 mars 2018 à 12h30
Repas des 20 ans dans
une ambiance de fêtes
NOTEZ DES MAINTEMENT CETTE DATE DANS
VOTRE AGENDA
Menu et modalités de réservation
dans le Courrier Laïque de mars

Enceintes : 3 femmes sur 4 discriminées

Lorsqu'une femme annonce sa grossesse sur son lieu de travail, c'est souvent avec beaucoup de joie et d'émotion, mais aussi de l'appréhension, car les collègues et supérieurs n'ont pas forcément la même réaction.
Même en 2017, devenir maman continue à peser négativement sur la carrière d'une femme. C'est ce que révèle une enquête réalisée par l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, sur la maternité et le travail.
Sur 930 femmes ayant participé à cette enquête, trois sur quatre avouent avoir été confrontées à une forme de

discrimination. Cela va de l'inégalité de traitement à la tension au travail liée à sa grossesse, au fait de ne pas oser se présenter enceinte à une offre d'emploi, à des pressions subies pour qu'elles effectuent un pas de côté qui peut pousser à envisager la démission. Elles sont 22 % à se plaindre de tels traitements.
Et quand les femmes «tiennent bon», certaines témoignent des tactiques mises en place pour les décourager, comme leur imposer des horaires inconciliables avec une vie de famille et l'éducation des enfants.
Si une législation spécifique aux femmes enceintes est censée les protéger du licenciement ou de certains horaires et tâches inadéquats, beaucoup trop de femmes méconnaissent leurs droits et un certain nombre d'employeurs ne les respectent pas. Enfin, dans 69 % des cas, les discriminations sont indirectes et plus difficilement identifiables.
Source : Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, sur la maternité et le travail.

Nos activités de mars

Dimanche 25 mars à 12h30 : Repas des 20 ans de la Maison de la Laïcité

Jeudi 29 mars à 20 h : Ciné-débat des résistances

«Le ciel attendra» de Marie-Castille Mention-Scharr

Nos activités d'avril

Lundi 16 avril : « Les Lundis du Préau » :
12h30 : repas mensuel
14h30 : « *Les enfants virtuoses* » par Yvan Nicaise

Mercredi 18 avril à 19h30 : Conférence - débat « *Oser affronter ses blessures* »
par Dominique Patte, Psychothérapeute Sophia-analyste

Jeudi 26 avril à 20h : Ciné-débat des résistances
« Corporate » de Nicolas Sihol

Le 26 février à 14h15, « Les Lundis du Préau » présente
« Destins de femmes »
avec Patricia Beudin, accompagnée par Jean- Pierre Schotte à l'accordéon.

En octobre dernier, Patricia Beudin était venue nous conter le parcours de Georges Brassens, accompagnée par Jean-Pierre Schotte à l'accordéon. Nous avons gardé un excellent souvenir de cette soirée. Voilà pourquoi nous les avons sollicités à nouveau pour animer « Les Lundis du Préau » du 26 février. Cette animation sera précédée, pour ceux qui le souhaitent, du repas mensuel.

Voici comment Patricia nous présente cet après-midi.
Femmes d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs…
Femmes d'âges divers… fragiles, douces, soumises…et/ou révoltées, fortes, en lutte…

Femmes qui avancent, pour elles, pour leurs mères, leurs sœurs ou leurs filles…
Femmes dont les histoires variées et sensibles ne vous laisseront pas indifférents.
Des textes (extraits) choisis chez Isabelle Eberhardt, Annie Ernaux, Françoise Giroud, Benoîte Groult, Corinne Hoex, Sylvie Germain, Aragon, Driss Chraïbi, Philippe Claudel, Marek Halter...et/ou d'autres qui content des destins de femmes dans la littérature, (très) raffinée ou (très) populaire… et des chansons…"Céline", "Chez Laurette", "Lily", "Pénélope", "En cloque", "Votre fille a vingt ans", "La femme est l'avenir de l'homme", ...
Les textes des chansons sélectionnées figureront sur toutes les tables, nous les chanterons ensemble... pour le souvenir, l'échange et le plaisir !
PAF : 4 € (goûter compris).

Après-midi organisée en collaboration avec la régionale Mons-Borinage-Centre de la Ligue de l'Enseignement asbl - Avec le soutien de Hainaut Culture Tourisme

Lundi 26 février à 12h30
Repas mensuel et animation « Destins de femmes » avec Patricia Beudin et Jean-Pierre Schotte à l'accordéon **(info page 19)**

Beaucoup de nos membres et sympathisants participent à notre repas mensuel qui précède la conférence ou l'animation de 14h15.
Rappelons que chacun a le choix :
Soit de participer au repas convivial : **15 €**
Soit de participer à la conférence (goûter compris) : **4 €**
Soit de participer au repas et à la conférence (goûter compris) : **19 €**
La plupart des personnes apprécient la formule combinée qui associe gastronomie et détente.

MENU
Roulade de poulet
Stoemp de chou-fleur et épinards
****
Dessert - Café

N'hésitez pas à venir tester « Les Lundis du Préau », qui, au-delà du moment de rencontre et de convivialité, soutient financièrement le fonctionnement de notre Maison de la Laïcité.

****

Dimanche 4 février
de 11 à 13 heures
Soumonce générale à Morlanwelz
Apéro pré-carnavalesque

A 13 heures
Vol-au-vent, riz : 10 €
Enfants : 6 € (- de 12 ans)
Sur réservation
jusqu'au jeudi 1er février
au 064/442326 ou par mail
laicite.mlz@hotmail.com